

Assainir sa maison, à l'aide du CECB+

«Ce qui m'a surtout intéressée, c'est qu'ils fassent le travail à ma place. Ça demande beaucoup de papiers et c'est très complexe. Beaucoup se lancent et finalement, découragés, abandonnent en chemin.» Christianne Chèvre, de Delémont, a réalisé le certificat CECB+ à l'achat de sa maison, en juillet de cette année. Une étude qu'elle ne regrette pas.

TEXTE ET PHOTO: KATHLEEN BROSY

«Ça vaut vraiment la peine d'investir avec des professionnels, pour avoir un gain en énergie et pour son confort. Finalement, ça ne vaut pas cher!» L'étude a coûté mille francs environs à Christianne Chèvre, dont la moitié a été financée par la commune. Très intéressant pour les personnes qui, comme elle, ne peuvent se permettre des dépenses extravagantes.

Selon Elisa Theubet, chargée du suivi de la politique énergétique de Delémont, Porrentruy et Fontenais, le CECB+ est un audit énergétique pour les bâtiments: «Il va donner l'étiquette énergétique de la maison, de la même manière que pour les voitures ou l'électroménager.» Le certificat va donc souligner la performance énergétique du bâti-



intéressant, pour Elisa Theubet: «Il permet de mettre en contact le propriétaire et l'expert.» Les cantons ont entamé une promotion du dispositif, après avoir effectué un bilan énergétique territoriale: «On s'est rendu compte qu'il y avait encore beaucoup à faire pour améliorer la consommation des bâtiments.» Après les travaux d'assainissement, le confort peut être augmenté et les factures d'énergie moins conséquentes, selon Elisa Theubet.

Isolation refaite et nouveau chauffage

«Ils sont venus voir l'état de la maison et ont regardé de combien de classes énergétiques on pouvait l'augmenter, se souvient Christianne Chèvre. Je voulais que ce soit économique, je ne voulais pas chauffer pour rien et je désirais également participer à la préservation de l'état de notre planète.» Le but? Chauffer moins, isoler plus, mais

opticienne était peu, voire pas du tout aménagée. En effet, l'ancienne propriétaire vivait avec une cheminée et un poêle dans sa cuisine. Il n'y avait pas de chauffage. Christianne Chèvre se doutait donc bien des résultats de l'étude: «Je savais qu'il fallait augmenter la qualité de l'isolation. Il n'y avait rien. C'est facile de prendre des décisions, dans ce cas-là.» Les experts lui ont proposé trois variantes afin d'assainir sa maison, avec un plan détaillé sur les coûts et subventions accordés pour chaque proposition. La propriétaire a choisi la meilleure pour elle: «J'ai regardé au niveau qualité-prix, au niveau de mes finances, mais également par rapport à la simplicité. Le chauffage à pellets c'est bien, mais dans la rue où je suis, c'est compliqué de faire venir un camion.» La jeune femme a donc installé une pompe à chaleur, pas très esthétique selon elle, qu'elle a tenté de cacher avec des bricolages. En plus du chauffage, elle a notam-

entre les murs, sur le toit et le plafond de la cave. Aujourd'hui, Christianne Chèvre désire encore isoler quelques vieilles portes.

Un bilan plus que positif

Christianne Chèvre a finalement emménagé en novembre. Même si la propriétaire n'a pas remarqué d'avant/après rénovations – puisqu'elle n'a pas habité sa maison avant l'étude – elle en tire un bilan positif: «Je referais exactement la même chose. Le fait que la commune participe aux frais aide beaucoup. Elle prend vraiment position par rapport à cette question de perte d'énergie. Et avoir des professionnels est un gros plus, sinon c'est se lancer dans un travail de malade.» Cependant, Christianne Chèvre émet un petit hic: sa maison est trop bien isolée. «Quand je prends une douche, la condensation s'en va partout dans la maison. Il faudra que je prévois un système de sortie, car je dois ouvrir les fe-

«Je ne voulais pas chauffer pour rien et je désirais également préserver l'environnement», explique Christianne Chèvre.